

CHAPITRE 2

MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre a pour but de décrire le déroulement de l'enquête du début à la fin pour permettre au lecteur de juger la valeur des données et des conclusions tirées. La méthodologie utilisée pour recueillir des données et les analyser privilégie l'entrevue individuelle, mais elle inclut aussi des discussions dirigées de groupes avec des femmes et des hommes. Nous avons surtout effectué des entrevues individuelles pour apprendre ce que les femmes avaient à dire sur leur éducation et sur leur propre expérience de leur passage à l'état de femme. Avec les hommes, nous avons aussi parlé de leurs expériences de formation, du processus de trouver une épouse, de leur image de l'épouse idéale, et aussi leurs avis concernant l'excision des jeunes filles. Les discussions de groupes, par contre, ont sollicité les avis des participants sur l'excision en général.

2.1 Préparation de l'enquête

Stanley Yoder, spécialiste en recherche qualitative à Macro International a conçu et dirigé le projet. Il s'est aussi chargé de recruter des personnes capables de diriger les équipes d'enquêteurs et d'autres pour assurer la fonction d'enquêteur; de même, il s'est chargé de leur formation, d'élaborer avec eux des guides d'entrevue dans les quatre langues du pays, de l'organisation du calendrier d'activités pour les équipes, et, à la fin de la recherche, il a suggéré les grandes lignes d'analyse. Nous avons consacré une semaine à l'étude des principes de la recherche qualitative, ensuite une autre semaine à l'élaboration des guides d'entrevues individuelles en langues locales. Les deux superviseurs sont des professeurs de sociologie à l'Université de Conakry, tandis que les onze enquêteurs avaient déjà fait des enquêtes ou avaient étudié la sociologie à l'université. Mais il s'est avéré que ce groupe de personnes n'avait pas beaucoup d'expérience pour faire de telles enquêtes qualitatives. Il fallait donc discuter les principes qui guident une telle recherche avant de passer aux sujets principaux de l'enquête.

En tout, onze enquêteurs et deux superviseurs ont participé à une formation de dix jours, formation qui voulait enseigner des principes de la recherche qualitative, la logique de cette enquête, et la façon de poser des questions dans les quatre langues en question. Supposant que la façon d'entamer et de maintenir une conversation dans ces langues diffère systématiquement du style français, nous avons essayé de trouver un moyen d'entamer un dialogue et de poser des questions qui serait plus proche des langues locales. Nous pensons avoir réussi à élaborer une introduction et deux ou trois premières questions en langue locale pour guider les enquêteurs, mais que pour la suite, nous sommes retombés dans le style français de poser des questions et attendre des réponses. Il faut dire donc que notre effort n'a pas réussi entièrement.

À la fin de la formation nous avons constitué deux équipes de recherche, chacune ayant trois femmes et un ou deux hommes, plus le superviseur. Une équipe a interrogé en soussou (Kindia) et ensuite en poular (Dalaba), et l'autre a travaillé d'abord en maninka (Kouroussa) et après en guerzé (N'Zérékoré).

2.2 Déroulement de l'enquête

Chaque équipe a passé deux semaines sur le terrain pour la collecte des données dans chacune des quatre langues : une semaine en milieu urbain, une semaine au village. À la fin de novembre et début décembre 1998 nous avons effectué des recherches en soussou et en maninka, ensuite en janvier 1999, en poular et en guerzé (kpèllè).

Nous avons sélectionné des villages et des quartiers à visiter selon les critères suivantes : homogénéité ethnique, facilité d'accès de l'extérieur, et sécurité politique. Nous avons choisi des endroits ayant une population relativement homogène et qui n'est pas atypique de l'ethnie en question, et avec un accès routier facile. La collecte des données s'est faite dans les localités suivantes :

| Langue | Région | Urbain | Rural |
|---------------|-------------------|-------------------|--------------------|
| soussou | Basse Guinée | Kindia Centre | Bangouya |
| poular | Moyenne Guinée | Dalaba Centre | Ditinn et Bodyé |
| maninka | Haute Guinée | Kouroussa Centre | Bökörö et Moussaya |
| guerzé | Guinée Forestière | N'Zérékoré Centre | Gouécké |

Une fois arrivée sur place, les autorités locales ont donné à l'équipe un guide pour faciliter l'identification des femmes et des hommes à interviewer. Dans chaque langue les enquêteuses ont fait 36 entrevues avec des jeunes filles célibataires, 36 avec des jeunes femmes mariées, et 36 avec des femmes âgées. Les enquêteurs (hommes) ont interrogé 12 jeunes hommes mariés et 12 hommes âgés. Ensuite, ils ont organisé une discussion dirigée de groupe avec chaque catégorie de personnes interviewées pour avoir leurs avis sur l'époux ou l'épouse idéal(e) et sur l'excision.

2.3 Les données recueillies

Compte tenu des questions de recherche, nous avons fait la collecte de trois types de données :

- 1) des entrevues ouvertes non-structurées avec des individus sur leur propre vie;
- 2) des entrevues ouvertes non-structurées avec des exciseuses;
- 3) des discussions dirigées de groupe avec des femmes et des hommes.

Les données obtenues sont surtout dans la forme de textes :

- 1) récits de vie et commentaires sur certains événements vécus [entrevues individuelles];
- 2) connaissances des problèmes de santé des femmes et descriptions de leur travail d'excision [femmes spécialistes];
- 3) les discussions de groupe transcrites intégralement [discussions dirigées de groupe].

Nous avons supposé que la perception et l'expérience des femmes vis-à-vis de l'excision varient selon le sexe, l'âge, l'état civil, et l'ethnicité. Ainsi nous avons fait l'enquête dans les quatre régions naturelles du pays dans la langue dominante de la région, avec des femmes et des hommes mariés et célibataires, ainsi qu'avec des jeunes et des plus âgés. Dans chaque région l'équipe a passé une semaine en milieu rural et une semaine en milieu urbain.

Les enquêteurs ont eu des entrevues avec les catégories de personnes suivantes :

- des jeunes filles célibataires;
- des femmes ayant moins de 20 ans et mariées depuis moins d'un an;
- des femmes ayant plus de 40 ans;
- plusieurs femmes spécialistes (exciseuses traditionnelles, matrones, sages-femmes);
- des hommes ayant moins de 35 ans et mariés depuis moins d'un an;
- des hommes mariés ayant plus de 40 ans.

Des discussions dirigées en groupe ont été organisées avec :

- deux groupes de jeunes filles, jeunes femmes mariées, femmes âgées;
- deux groupes d'hommes, jeunes et vieux.

Entrevues

Les entrevues individuelles avec des jeunes filles, des femmes mariées, et des hommes mariés ont été organisées pour obtenir des histoires de vie de ces personnes, dès leur jeune âge jusqu'au mariage. L'objectif consistait à les aider à raconter des événements dont ils se souvenaient très bien. Nous ne cherchions pas leur avis, ou leur opinion concernant quoi que ce soit; nous cherchions plutôt à apprendre le plus possible de leur expérience personnelle, d'obtenir des récits de certaines parties de leur vie selon leurs souvenirs.

Les entrevues avec les femmes spécialistes avaient pour but d'apprendre ce qu'elles savaient concernant la santé des femmes et leurs expériences récentes de pratiquer l'excision. Ces femmes ayant une connaissance spécialisée devaient nous informer sur la relation entre la santé des femmes et les conséquences de l'excision.

Pendant les discussions dirigées de groupe, nous avons cherché à solliciter les avis des participants sur l'excision et sur tous les événements qui font partie du processus d'évolution de la jeune fille en femme. Ces discussions ne visaient pas à solliciter les expériences personnelles, mais plutôt leurs opinions concernant l'excision : la façon de la pratiquer, les gens qui y participent, et les avantages et conséquences possibles.

2.4 Dépouillement

L'analyse des textes a été effectuée selon trois objectifs :

- 1) répondre aux questions principales posées ci-dessus;
- 2) comparer les données selon les quatre régions et quatre langues;
- 3) approfondir la connaissance des enquêteurs des données enregistrées.

Nous avons demandé aux enquêteurs de participer à la première phase du dépouillement, les connaissances ainsi acquises pouvant permettre d'enrichir l'analyse. Guidés par les superviseurs, les enquêteurs ont passé deux semaines au dépouillement, tout de suite après leur rentrée à Conakry. Ils ont suivi plus ou moins les étapes d'études et de réflexion suivantes :

- 1) lecture de leur propre notes;
- 2) vérification des transcriptions des entrevues enregistrées;
- 3) élaboration des listes de termes, de concepts, et d'expressions toutes faites concernant les thèmes de l'étude;
- 4) discussion au sein des équipes des points qui semblaient fondamentaux;
- 5) préparation des tableaux de synthèse pour présenter les réponses et les commentaires les plus fréquents;
- 6) rédaction d'un texte de synthèse en français des données en chaque langue.

Les superviseurs ont désigné deux personnes par équipe pour les aider à rédiger une synthèse en français des résultats obtenus dans chaque langue.

